

Prédication au temple de Saint-Marcellin le 9 février 2014

Frédéric Maret, pasteur

La sainte famille et Jésus au temple

(Luc 2:21-52)

21 *Quand le huitième jour fut accompli, il fut circoncis et fut appelé Jésus, du nom indiqué par l'ange avant sa conception.*

22 *Et, quand les jours de leur purification furent accomplis selon la loi de Moïse, on l'amena à Jérusalem pour le présenter au Seigneur,*

23 *suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur.*

24 *Et pour offrir en sacrifice une paire de tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme c'est prescrit dans la loi du Seigneur.*

25 *Et voici qu'il y avait à Jérusalem un homme du nom de Siméon. Cet homme était juste et pieux ; il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui.*

26 *Il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.*

27 *Il vint au temple, (poussé) par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qui était en usage d'après la loi,*

28 *il le reçut dans ses bras, bénit Dieu et dit :*

29 *« Maintenant, Maître, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix selon ta parole,*

30 *car mes yeux ont vu ton salut,*

31 *que tu as préparé devant tous les peuples,*

32 *lumière pour éclairer les nations et gloire de ton peuple, Israël ».*

33 *Son père et sa mère étaient dans l'admiration de ce qu'on disait de lui.*

34 *Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : « Voici : cet enfant est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël, et comme un signe qui provoquera la contradiction,*

35 *et toi-même, une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient révélées ».*

36 *Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était d'un âge fort avancé. Après avoir vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité,*

37 *elle resta veuve, et, âgée de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple et servait (Dieu), nuit et jour, par des jeûnes et des prières.*

38 *Elle survint elle aussi, à cette même heure ; elle louait Dieu et parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la rédemption de Jérusalem.*

39 *Lorsqu'ils eurent tout accompli selon la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville.*

40 *Or le petit enfant grandissait et se fortifiait ; il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.*

41 *Ses parents allaient chaque année à Jérusalem, pour la fête de la Pâque.*

42 *Lorsqu'il eut douze ans, ils y montèrent selon la coutume de la fête.*

43 *Puis, quand les jours furent écoulés, et qu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem, mais ses parents ne s'en aperçurent pas.*

44 *Pensant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin et le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances.*

45 *Mais ils ne le trouvèrent pas et retournèrent à Jérusalem en le cherchant.*

46 *Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les questionnant.*

47 *Tous ceux qui l'entendaient étaient surpris de son intelligence et de ses réponses.*

48 *Quand ses parents le virent, ils furent saisis d'étonnement ; sa mère lui dit : Enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Voici que ton père et moi nous te cherchons avec angoisse.*

49 *Il leur dit : « Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? »*

50 *Mais ils ne comprirent pas la parole qu'il leur disait.*

51 *Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur.*

52 *Et Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.*

Après la naissance de Jésus, la sainte famille, avant de retourner à Nazareth, effectue un **va-et-vient entre Bethléem et Jérusalem** pour satisfaire aux exigences de la Loi : d'abord pour la circoncision et la nomination de Jésus, puis pour la purification rituelle de sa mère et le rachat de l'enfant en tant que fils premier né. Ceci corrobore ce que nous lisons dans l'Évangile de Matthieu où il est clairement précisé que Joseph et Marie ne sont pas retournés à Nazareth immédiatement après le recensement et la naissance de Jésus mais se sont installés un certain temps à Bethléhem. En revanche, Luc ne mentionne pas la fuite en Égypte.

La **circoncision** a lieu le huitième jour après la naissance de l'enfant¹ (en fait sept jour après la naissance, car le jour de la naissance est comptabilisé).

La loi de Moïse prescrivait qu'après quarante jours, la mère israélite devait offrir pour sa **purification** un sacrifice un agneau et un pigeon ou une tourterelle pour les riches, deux pigeons et deux tourterelles pour les pauvres². On note que Joseph et Marie font l'offrande des pauvres. On se rend compte ici que la sainte famille n'était pas la famille princière cousue d'or que l'on décrit parfois : notre Seigneur a vécu sur la terre comme un pauvre parmi les pauvres.

Selon la loi de Moïse³, tout premier-né appartenait à l'Éternel et devait être exclusivement consacré à son service, la raison étant que Dieu avait sauvé les premiers nés israélites lors de la dixième plaie d'Égypte. Le livre des Nombres explique que la tribu de Lévi ayant été choisie pour être entièrement consacrée au service de Dieu, il fallait que tous les premiers-nés des autres tribus soient rachetés par une offrande financière. La sainte famille étant de la tribu de Juda, et non de Lévi, **Joseph et Marie ont fait l'offrande pour le « rachat » de Jésus**. Il est sans doute paradoxal que Jésus ait été racheté selon une ordonnance destinée à lui éviter le sacerdoce, puisqu'il fils de Dieu et que toute sa vie sera consacrée à Dieu, et qu'il est lui-même Dieu ; et, plus étonnant encore, ses parents ont racheté celui qui est venu sur terre pour nous racheter, le Rédempteur, c'est à dire le « racheteur », en personne, comme le rappelle le verset 38. Mais il fallait que toute la loi soit accomplie par lui et pour lui, en tant qu'être humain né de femme et sous la loi, comme nous le lisons en Galates 4:4-5 : « ...mais lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, pour que nous recevions l'adoption ». Né d'une femme, né sous la Loi, Jésus doit se soumettre à la condition humaine et donc aux exigences de la Loi divine.

Joseph et Marie savaient que l'enfant Jésus serait totalement consacré à Dieu puisque l'ange leur avait annoncé qu'il s'agissait du messie, l'Élu de l'Éternel, avec les apparitions angéliques, la conception virginale et les signes et miracles impressionnants qui ont accompagné cette naissance. Ils auraient pu faire l'économie de l'offrande de rachat ; après tout les Lévites en étaient bien dispensés sous prétexte d'être une tribu entièrement consacrée dans le sacerdoce. Le Messie, tout de même, c'est bien plus qu'un Lévite ! Or non, Joseph et Marie ne chipotent pas. La Loi, c'est la Loi ! Et ils y **obéissent** sans chercher à s'y soustraire, sans marchander, sans pinailler, sans chercher leur propre intérêt, sans chercher de dérogation sous quelque prétexte que ce soit.

L'Esprit-Saint était sur Siméon. Nous avons ici un parfait exemple de l'action de l'Esprit-Saint sur la vie et les actes d'un croyant. L'Esprit-Saint a pour fonction de nous amener à Dieu par Jésus et de nous éclairer dans la connaissance de Dieu par les Écritures. C'est exactement ce qui se passe ici pour Siméon. L'Esprit-Saint le conduit dans le Temple, dans la présence de Dieu et parmi l'assemblée des croyants. La seule présence de l'Esprit-Saint ne suffit donc pas à assurer la plénitude de la présence de Dieu. La vie chrétienne ne consiste pas à avoir l'Esprit-Saint en soit, mais à nous tenir dans la présence du Père et du Fils. La présence de l'Esprit-Saint n'est qu'un moyen, pas un aboutissement. Siméon a la révélation que toutes les promesses contenues dans l'Ancien Testament relatives au Messie sont accomplies en la personne de Jésus. L'Esprit-Saint a pour effet de nous faire comprendre les Écritures.

1 Genèse 17.12 ; Lévitique 12.3

2 Lévitique 12

3 Nombres 3 :12-13 + 41-50, 8 : 16 et 18:15-18.

Puis Siméon, toujours poussé par l'Esprit, **porte l'enfant Jésus dans ses bras** et le bénit. Ce geste est extraordinaire. Porter l'enfant Jésus dans ses bras !! C'est toujours émouvant de tenir un bébé dans les bras. Mais le messie, l'enfant-Dieu ! On ne peut pas imaginer ce que Siméon, qui vivait depuis des décennies dans la certitude qu'un jour il verrait le Messie, a ressenti à ce moment-là ; même si j'ai du mal à imaginer un sentiment plus fort que ceux qui furent les miens lorsque j'ai porté dans mes bras mes propres enfants pour la première fois. Siméon a béni l'enfant Jésus. C'eût plutôt été à Jésus de bénir Siméon ! Là encore il y a un paradoxe. Mais c'est aussi ce à quoi nous pousse l'Esprit-Saint : porter le Christ, le bénir, le porter vers les autres.

Dans son **cantique**, Siméon proclame que Jésus est le salut du Seigneur, la lumière des nations et la gloire d'Israël. Il connaît les Écritures et, ne le perdons pas de vue, il est éclairé par l'Esprit-Saint. Il sait que le Messie a été annoncé par les prophètes, notamment Ésaïe, comme celui qui porterait le péché du monde pour le salut de quiconque se repentirait, croirait et s'engagerait à sa suite⁴. Ésaïe étend clairement cette promesse aux non-Juifs qui suivraient l'Éternel⁵. Enfin, Siméon rappelle à Marie à qui elle a affaire : son enfant n'est pas un enfant comme les autres, il est le messie souffrant et elle assistera à son agonie. Une nouvelle fois, la mort expiatoire de Jésus est rappelée, comme à toutes les étapes de la naissance de Jésus. Faisons une petite rétrospective. La naissance de Jésus a été annoncée à Marie par l'ange Gabriel, qui, en Daniel 9, avait annoncé non pas sa naissance mais sa mort. À sa naissance, il est déposé dans une mangeoire creusé à même le roc, qui n'est pas sans évoquer un tombeau. Les mages lui offrent de la myrrhe, plante qui sera plus tard utilisée pour sa toilette funéraire. Le monde accueille l'enfant Dieu, Lumière des Nations, dans un bain de sang, le massacre des Innocents. L'apôtre Jean l'a bien écrit : « la lumière est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue⁶ ». La mort est partout présente autour de l'enfant Jésus, car il est venu avant tout pour mourir, en compensation pour nos péchés.

Puis apparaît **Anne**, fille de Phénuel, de la tribu d'Aser. Un bien joli nom, riche en symboles. Hannah signifie la grâce, Phénuel le visage de Dieu et Aser le bonheur. Cette avant-dernière prophétesse de l'ancienne Alliance avant Jean (dont le nom signifie aussi la grâce) a trouvé le bonheur et la grâce promis par le Psaume 23 dans la contemplation perpétuelle du visage de Dieu. Veuve très jeune, manifestement sans enfants, elle a passé le plus clair de sa vie recluse dans le Temple, dans la présence de Dieu, s'y consacrant à la prière et au jeûne ; or bibliquement le jeûne est une pratique qui accompagne la confession des péchés, l'intercession et le combat spirituel⁷. En présence de Jésus elle est poussée par l'Esprit-Saint à la louange et à l'évangélisation. Voilà le programme de l'Esprit-Saint !

L'Esprit-Saint ne pousse pas Siméon et Anne à se trémousser, à se donner en spectacle, à se comporter et à s'exprimer de façon indigne et désordonnée, à vivre dans le luxe et à mettre Dieu sans cesse à l'épreuve en exigeant des miracles, mais il les conduit dans la présence de Jésus, il leur rend l'Écriture compréhensible, il les pousse à l'humilité, à l'intercession, à la louange, à la regarder l'avenir avec foi et confiance et à évangéliser.

Douze ans plus tard, voilà la sainte famille de retour au temple. À cette époque, Marie, Joseph et Jésus vivent à Nazareth, à six jour de Jérusalem à dos d'âne. Avec les deux jours de présence requise au temple, ils ont consacré au moins deux semaines au pèlerinage, sachant qu'ils se sont sans doute arrêtés de marcher à l'aller comme au retour pour observer le repos du sabbat. Il fallait donc que Joseph cesse de travailler et une nouvelle fois nous constatons que cette famille pourtant pauvre n'hésite pas à faire un **sacrifice** financier considérable pour respecter la Loi, par amour pour Dieu.

4 Ésaïe 53

5 Ésaïe 66

6 Jean 1:11

7 Ésaïe 58, Joël 1:14, Jonas 3:5, Matthieu 17:21

Au verset 46 Jésus s'entretient avec les docteurs de la Loi. Il n'est pas question pour lui de les provoquer, de les choquer, d'être insolent (lui qui a pourtant l'âge d'un élève de Cinquième!) : il les questionne. Il se montre **respectueux de l'ordre établi et des convenances**. Idem au verset 51, où il est écrit que Jésus était soumis à ses parents. Cette image de Jésus tranche avec celle que l'on veut parfois donner de lui, celle d'un révolutionnaire frondeur passant son temps à remettre en question l'ordre établi. Cette image est fautive. Nous savons que Dieu est un Dieu d'ordre. Jésus ne s'en est pris aux représentants de l'ordre officiel que lorsque ceux-ci étaient en contradiction avec la Parole de Dieu. Comme l'a écrit Voltaire, « **Dieu a créé l'homme à son image : nous le lui avons bien rendu !** ». La société d'aujourd'hui valorise la révolte, la remise en cause systématique de l'ordre établi, et la tentation est grande pour les Chrétiens « mondanisés » de réclamer un Dieu à leur image, un Christ ami du désordre. On se forge là un faux dieu à l'image de l'homme contemporain.

Selon la coutume israélite, les fidèles qui voulaient s'instruire pouvaient **questionner librement** les docteurs de la Loi. Jésus a suivi cette tradition par la suite : il avait coutume de s'asseoir au milieu de la foule et il se laissait bien volontiers interroger même lorsque ses interlocuteurs lui étaient hostiles. Il n'y a donc rien d'irrévérencieux dans l'attitude de Jésus lorsqu'il interroge les docteurs qui, d'ailleurs, loin de lui infliger deux heures de colle pour insolence, louent son attitude et sa sagesse !!

« **Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?** »⁸ Telle est la première parole de Jésus transmise par l'Évangile, la seule en trente ans. Le Christ, Verbe divin, nous révèle ici tout le sens de son ministère, de cette vie toute tournée vers le Père, consécration à Dieu qui sera totale lors de la Pasion et à la Croix. Tout dans la vie de Jésus est subordonné à sa relation au Père. Luc nous rapporte la dernière parole de Jésus à sa mort : « Père, je remets mon esprit entre tes mains⁹ ». Sa dernière parole est pour son Père. Le jeune Jésus retourne à Nazareth avec ses parents et sa vie va désormais être habitée par cette parole fondatrice.

Joseph et Marie ne comprennent toujours pas... Leurs soucis au moment de la disparition de Jésus, leur étonnement à l'écoute des prophéties d'Anne et de Siméon, leur incapacité à comprendre les propos de Jésus qui prend conscience de sa mission, tout démontre en Joseph et Marie les difficultés de la nature humaine à comprendre les merveilles de Dieu, même lorsque nous les avons vécues au plus profond de notre chair. Nos yeux ont vu le salut de l'Éternel et pourtant il nous est parfois bien difficile de poursuivre notre chemin en paix, car nous avons du mal à prendre en compte les merveilles de Dieu à notre égard, à prendre la paix que Dieu veut nous donner. C'est pourquoi il est bon de nous remémorer quelle a été la foi de Siméon, qui a su s'en remettre pleinement à Dieu **dans le souvenir de la promesse tenue par Dieu**. De même, notre foi doit être fortifiée par le souvenir des actions de Dieu à notre égard. Comme le dit un cantique bien connu : « Compte les bienfaits de Dieu, Mets-les tous devant tes yeux, Tu verras, en adorant, Combien le nombre en est grand¹⁰ ».

Cantique de Siméon : « Laisse-moi désormais », *Sur les ailes de la foi* n°542

8Le paragraphe qui s'ensuit est un emprunt à Mme Chantal de La Forge.

9 Luc 23:46

10 « Quand le vol de la tempête », recueil *Sur les ailes de la foi*, n°45. Paroles de Marcelle Perenoud.